



Mémento pour les sacristains

Version : 1/11/2010

La tâche du sacristain est essentielle dans la vie d'une paroisse. C'est grâce à lui que la Maison de Dieu, la **Maison où Dieu a choisi de demeurer**, garde sa dignité et peut accueillir tous les fidèles pour louer et adorer le Seigneur.

Pour accomplir son travail, le sacristain a besoin d'être profondément conscient de l'importance de la mission qui lui est confiée. Il ne s'occupe pas simplement d'un ensemble de belles choses, mais véritablement des objets qui **entoureront le Corps du Christ sur l'autel** lors de la célébration de la Messe. Aussi doit-il être guidé, non seulement par le souci de la beauté de ce qui lui est confié, mais bien plus par la recherche de la **dignité de l'Eucharistie**, dans laquelle il a son rôle à jouer. C'est en vue de cette dignité qu'existent les règles liturgiques.

Comme le sacristain est souvent le premier dans l'église avant la Messe, il n'est pas rare que son attitude guide celle des fidèles à mesure que ceux-ci entrent à leur tour. C'est pourquoi il est extrêmement important que son attitude pendant qu'il prépare l'autel et le chœur invite à la prière : surtout pas d'agitation, de précipitation, de discussions autour de l'autel. Ces préparatifs de la Messe sont à faire avec une simple dignité, car il s'agit de la préparation de la Maison du Seigneur pour l'Eucharistie, « *source et sommet de toute la vie chrétienne* » (Vatican II).

I. L'Autel

L'autel est le centre de l'église : c'est lui qui représente le Christ. Il est d'usage, pour le mettre en valeur, d'y poser des cierges, au nombre de deux, quatre ou même six pour les Messes particulièrement solennelles. Si possible, ces cierges sont placés symétriquement l'un par rapport à l'autre. Il est souhaitable également que sur l'autel soit présente une croix avec Christ (horizontale ou verticale). Si elle est verticale, le Christ doit être placé face au célébrant.

Les fleurs, par leur présence, rendent gloire au Créateur qui leur a donné la beauté. En la matière, il ne faut pas confondre beauté et quantité. Un petit

bouquet sur l'autel ou au pied de l'autel (il peut alors être plus gros), un bouquet au pied de la croix d'autel, au pied de l'ambon... sont amplement suffisants. Il ne s'agit pas de décorer, mais de souligner.

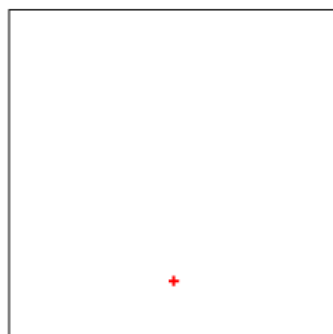
II. Le tabernacle et le ciboire

Le Corps du Christ reste au tabernacle dans un **ciboire** (jamais dans une coupe sans couvercle) pour permettre l'adoration, et en vue de la communion donnée aux malades. Il est souhaitable que les hosties soient renouvelées assez souvent, pour éviter qu'elles ne durcissent. Pour cela, demander au prêtre de regarder ce qu'il reste au Tabernacle, et prévoir une quantité minimum à consacrer pour qu'il en reste après la Messe. Le Tabernacle contenant le Corps du Christ est signalé par une veilleuse allumée (électrique ou bougie). Un bouquet n'est pas nécessaire.

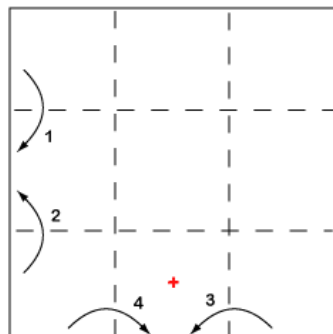
III. Les linges d'autel, le calice et la patène

Il y a trois sortes de linges d'autel : le corporal, le purificateur, et le manuterge. Les deux premiers entourent directement le Corps et le Sang du Christ, le troisième sert à essuyer les mains du prêtre.

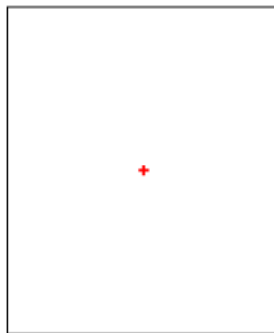
Le **corporal** est un linge, normalement de forme carrée, qui s'étend sur l'autel au début de l'Offertoire. On le reconnaît à la position de la croix (figure ci-contre). Comme son nom l'indique, il est destiné à recevoir le Corps du Christ.



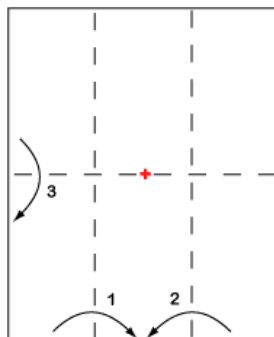
On le plie en 9 en suivant le schéma de droite. On obtient ainsi un carré de tissu où la croix n'apparaît pas. Pour le déplier, le prêtre fera le mouvement par lequel on ouvre un livre (de droite à gauche).



Le **purificatoire** est un linge dont la forme est généralement rectangulaire. On le reconnaît à la position centrale de la croix (figure ci-contre). Il sert à essuyer la patène et le Calice après la communion.

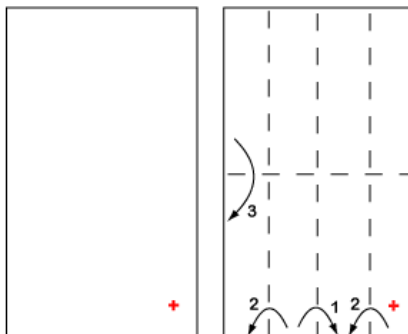


On le plie en 6 en suivant le schéma de droite. On obtient ainsi un rectangle de tissu où la croix apparaît sur la pliure :



Le **manuterge** est un linge dont la forme est généralement rectangulaire. On le reconnaît à la position de la croix, au coin du linge (figure ci-contre). Il sert à essuyer les mains du prêtre pendant l'Offertoire (« *Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché* »).

On le plie en 8 en suivant le schéma de droite. On obtient ainsi un rectangle de tissu qui a cette apparence :

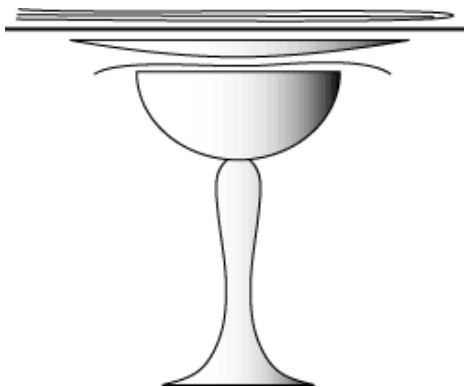


Il se place, au début de la Messe, avec les burettes d'eau et de vin.

Le **calice** et la **patène** sont à préparer dans un ordre bien défini, qui correspond à l'ordre de présentation des dons lors de l'Offertoire. Le Calice est tout d'abord recouvert par le purificateur, puis par la patène dans laquelle on met au moins une **grande hostie**.

Par-dessus la patène, on met la **pale**¹, si on l'utilise. Par-dessus la pale, ou bien directement sur la patène, vient le corporal. Éventuellement, on rajoutera la clef du Tabernacle sur le corporal.

S'il y a une **procession des offrandes**, le corporal et le purificateur seront déposés sur l'autel. On versera le vin dans le calice, qu'on recouvrira de la pale, et on disposera à l'endroit prévu la burette d'eau avec le lavabo et le manuterge.



Lavage des linges d'autel

Le *corporal* et le *purificateur* peuvent être en contact avec le Corps et le Sang du Christ, soit par des miettes, soit lors de l'essuyage du calice. C'est pourquoi on procède habituellement à un **premier lavage** (dit "première eau"), afin de ne pas mélanger ce qui peut sortir des linges d'autel avec les déchets ménagers. Pour cela, le corporal et le purificateur seront d'abord mis à tremper dans une cuvette d'eau ; après les avoir essorés, on pourra les laver normalement. Quant à l'eau de la cuvette, on la rejettera en pleine terre, ou en tout autre endroit où elle n'est pas susceptible de se mélanger aux résidus urbains. Ce geste un peu contraignant exprime notre respect pour le Corps et le Sang de notre Sauveur.

¹ La **pale** est un rectangle de carton recouvert de tissu, destiné à protéger le Sang du Christ contre tout ce qui peut y tomber : en particulier, guêpes et mouches, très attirées en été par les odeurs sucrées. Le prêtre maintient la pale sur le calice pendant toute la célébration, sauf à la Consécration, à la communion et à d'autres moments où il est nécessaire de l'ôter.